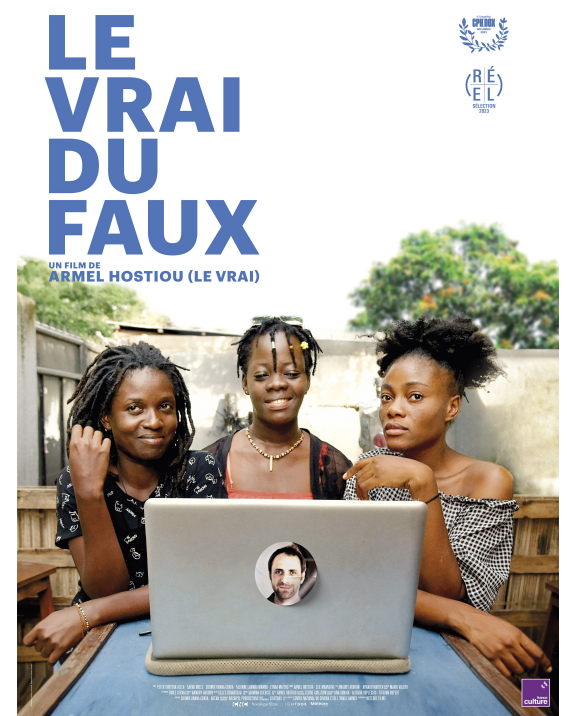


Les Inrockuptibles



“Le Vrai du faux”, un faux profil Facebook et une vraie enquête à Kinshasa

Un jour, Armel Hostiou découvre que quelqu’un a créé un faux profil Facebook dans lequel ce faux double invite des femmes à des castings. Faute de pouvoir faire clôturer ce compte, le cinéaste part à Kinshasa à la recherche de son double...

Du vrai et du faux, il y en a toujours eu dans le cinéma d’Armel Hostiou. En 2015 déjà, *Une histoire américaine*, avec Vincent Macaigne et Kate Mora, nouvelle tête dans un jeune ciné français alors en plein éveil, sentait bon la fiction bricolée à vif, l’improvisé en temps réel.

Après un passage du côté documentaire (*La Pyramide invisible*, 2019), revoici Armel Hostiou avec un nouveau spécimen du genre hybride, assumé comme tel par son titre. À ce goût pour le mélange des tonalités et le trouble d’une vérité indécidable (où est le vrai, où est le faux ?), se joint ici la forme d’un autoportrait assumé tel quel. Puisque l’intrigue du *Vrai du faux* n’est autre qu’Armel Hostiou lui-même, ou disons son double falsifié par un profil Facebook inconnu, compilant photos intimes de l’intéressé et ribambelle d’amies vivant quasi exclusivement à Kinshasa.

Une enquête à Kinshasa

Prétexte idéal et saugrenu pour un voyage et une enquête (existentielle) dans le but de retrouver ce double. Sur place, le cinéaste est aidé par Sarah et Peter, gérant-es d’une résidence d’artistes et bientôt acteur·trices, collaborateur·trices et même ami·es d’un film en train de se faire. Il y a un peu d’Alain Cavalier dans ce plaisir de la rencontre, du jeu complice avec les autres comme horizon de fiction possible comme de cette voix, ronde, calme avec laquelle Armel Hostiou, faussement désinvolte commente et accueille tout ce qui lui arrive.

À mesure que le film avance, les choses s’opacifient, l’enquête s’obscurcit de digressions alors qu’au même moment, le chemin se précise. C’est la recherche de la connaissance de soi comme une quête impossible qui pointe à l’arrivée, avec cette impossibilité tout aussi frustrée que réjouissante de se (re)trouver soi, à moins que la vérité ne se trouve dans l’extension mensongère de ce que les autres en font.

Marilou Duponchel